

FAITS DIVERS. Hier matin au lycée Malherbe de Caen

Une enseignante blessée à la gorge avec un couteau

UN LYCÉEN de 15 ans, jusqu'à présent sans histoires, est suspecté d'avoir porté hier dans son établissement de Caen un coup de couteau à la gorge d'une professeure dont les jours ne sont pas en danger, selon le parquet et le ministre de l'Éducation nationale.

« Ce matin vers 11 h 15, un élève du lycée Malherbe a, pendant un interclasse, porté un coup de couteau à un professeur de l'établissement, chargé de sa classe. Le professeur a été atteint à la gorge mais ses jours ne sont pas en danger. Elle est prise en charge pour suture de la plaie », selon un communiqué du parquet de Caen diffusé à la mi-journée.

« Jusqu'à présent sans histoire »

« La garde à vue se poursuit. Il s'agit d'un élève jusqu'à présent sans histoires. Le geste reste inexplicé. Un examen psychiatrique est programmé » mercredi, a ajouté en fin de journée la procureure de la République de Caen Amélie Cladière dans un second communiqué.

Le lycée Malherbe est un établissement réputé calme, proche du centre de Caen, qui compte 2 100 élèves, classes préparatoires incluses.

« Les témoins n'ont pas fait état d'une altercation, ni d'aucun incident entre cet élève et ce professeur depuis le début de l'année », ajoute le parquet.

Selon Bertrand Buffetti, secrétaire académique du SNES Normandie, « c'est un élève de seconde scolarisé dans le lycée mais qui n'avait pas cette enseignante » comme professeur. Selon lui, la victime est une enseignante « agrégée, en fin de carrière ». Une telle agression, « c'est quelque chose d'excessivement rare d'une façon générale mais, dans l'agglomération caennaise et à plus forte raison au lycée Malherbe, c'est quelque chose qui nous laisse un petit peu stupéfait », a ajouté Bertrand Buffetti.

« Des profs et des élèves qui pleuraient »

Les lycéens interrogés par l'AFP devant l'établissement ne l'étaient pas moins et exprimaient leur empathie pour cette enseignante, « bonne prof », qu'ils décrivent comme rigoureuse dans son travail. « Moi j'étais dans les quelques salles qui étaient à côté (de l'endroit où s'est passée l'agression, N.D.L.R.), la police est rentrée armée pour demander si il y avait un intrus. C'est comme ça qu'on a su », a confié à l'AFP Léa, une élève de première, témoignant de sa « peur » et de son « choc » sur le moment. « Pour les secondes, qui sont arrivés au lycée il y a deux semaines, l'image qu'ils vont avoir du lycée toute leur vie, c'est horrible », a-t-elle aussi déploré. Tous les lycéens interrogés par l'AFP affirmaient que la victime était avec une classe de seconde au moment de l'agression.

« C'était le choc. Il y avait des profs et des élèves qui pleuraient » dans l'enceinte du lycée, a ajouté un peu plus loin Emma, 17 ans.

En déplacement aux Sables-d'Olonne, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a affirmé qu'il allait se rendre au lycée Malherbe « dès que possible dans les jours à venir ». « J'ai appris avec beaucoup d'émotion l'agression dont une professeure de Lettres a été victime au lycée Malherbe de Caen aujourd'hui. Je tiens bien entendu à lui exprimer toute ma sympathie, toute mon empathie. Et au-delà à exprimer également mon empathie à l'égard de l'ensemble de la communauté éducative du lycée Malherbe ».

Le ministre « réaffirme sa solidarité et son soutien envers tous les enseignants et rappelle qu'aucune menace ou agression, physique ou verbale à leur encontre ne peut être tolérée », a-t-il notamment ajouté dans un communiqué en fin de journée.



À la suite de ce « grave incident », les cours seront suspendus ce matin de 8 heures à 9 h 30 au

